

PAROISSE DE MAZARGUES
GROUPE ACTU- 21 MARS 2015
PEUT-ON ETRE CHRETIEN ET FRANC-MAÇON ?

I - Peut-on être chrétien et franc-maçon ? NON

L'Eglise Catholique a toujours montré une opposition continue à la franc-maçonnerie. En témoigne cette déclaration de la Congrégation pour la doctrine de la foi du 26 novembre 1983 et approuvée par Jean-Paul II.

« Le jugement négatif de l'Eglise sur les associations maçonniques demeure donc inchangé, parce que leurs principes ont toujours été considérés comme inconciliables avec la doctrine de l'Eglise et l'inscription à ces associations reste interdite par l'Eglise. Les fidèles qui appartiennent aux associations maçonniques sont en état de péché grave et ne peuvent accéder à la communion.

Les autorités ecclésiastiques n'ont pas compétence pour se prononcer sur la nature des ces associations maçonniques par un jugement qui impliqueraient une dérogation »

Cinq pistes pour comprendre cette opposition continue de l'Eglise à la Franc-maçonnerie.

1. **Esotérisme**- doctrine cachée, hiérarchie cachée sont contraires à la Foi chrétienne : ne pas laisser la lampe sous le boisseau. La parole est accessible à tous, le chemin de la foi est pour tous. Le voile du temple à la mort du Christ se déchire en deux.
2. **Gnosticisme**- formation ésotérique, enseignement caché qui révélerait un sens caché de l'univers, une tradition primordiale et une « lumière » qui est au mieux celle de l'intelligence humaine, mais en aucun celle de la transfiguration du Christ.
3. **Relativisme – constructivisme**- refus de tout dogme. Le Pape François parle du totalitarisme du relativisme. Celui-ci conduit au « constructivisme », c'est-à-dire la recherche de l'homme à s'auto-crée, à faire advenir le monde qu'il a construit. Quelle différence avec l'appel d'Ignace de Loyola : « l'homme est fait pour louer, respecter, servir Dieu ».
4. **Ritualisme**. importance des rites, mais sans relation avec le Dieu Trinité.
5. **Fraternité sélective**, choisie. Elle permet la promotion sociale, l'action par les réseaux, avec un caractère opaque des pouvoirs. La fraternité chrétienne n'est pas choisie, elle est reçue. Tout homme est mon frère en Dieu.

Cet éclairage permet de comprendre pourquoi L'Eglise considère que l'adhésion à la franc-maçonnerie crée une rupture de communion, ce qui doit conduire par voie de conséquence à la non participation à la communion eucharistique.

II – Est que je dois rejeter mon frère franc-maçon ? NON

Vichy a créé en 1941 un service des sociétés secrètes chargé de répertorier tous les anciens francs-maçons, de les surveiller et les radier des professions libérales comme de la Fonction Publique. La loi de 1941 applique le statut des juifs aux francs-maçons (mis au pilori des « juifs, maçons et métèques »). Beaucoup seront déportés.

On pourrait considérer que c'est de l'histoire ancienne. Pourtant, il suffit de taper sur internet le nom d'un ministre récent de l'Education Nationale avec le mot franc-maçon pour y lire un flot de discours de haine, autour de la théorie du complot, certains auteurs faisant clairement référence à leur appartenance catholique.

Sans adhérer aux principes de la franc-maçonnerie, il est possible de travailler avec des francs-maçons pour le bien commun. Beaucoup ont un réel engagement sociétal. Une déclaration commune des principales obédiences indiquait notamment comme principe : la recherche du dialogue pour la paix, la fraternité et le développement. Difficile de refuser d'avancer comme chrétien sur ce chemin de dialogue !

III – Est-ce que c'est un bon thème de carême ? OUI

Est-ce que ces points critiques de la franc-maçonnerie sont totalement extérieurs à moi ? Non. On peut reprendre ces cinq points et entendre l'appel au discernement, à la conversion autour des **cinq essentiels** pour notre vie chrétienne.

1. Esotérisme – refus de la transparence, de la vérité, absence de témoignage. **Le remède c'est l'évangélisation**, le témoignage de la foi, par le partage, par la parole, par les actes.
2. Gnosticisme – recherche d'une vérité cachée par l'intelligence, tentation de vouloir tout comprendre par l'intelligence, « mes constructions intellectuelles »... **Le remède c'est la formation** autour de la Parole (cf. les exercices spirituels, retraite dans la vie : trouver Dieu en toute situation).
3. Constructivisme – c'est vouloir construire par moi-même « mon petit monde ». **Le remède c'est le service** à l'appel du Seigneur.
4. Ritualisme – ce sont toutes les petites manies, les petits rites personnels, familiaux, amicaux qui m'empêchent d'accueillir la grâce de l'instant présent. **Le remède c'est la prière**, l'ouverture à la relation avec le Seigneur, l'adoration eucharistique.
5. Fraternité sélective – Je suis tenté de choisir, de sélectionner « mon prochain », de constituer « ma petite tribu » en rejetant celui qui est différent, celui qui ne m'intéresse pas, qui me dérange. **Le remède c'est la fraternité reçue**, découverte de l'autre, frère en Christ.

Ainsi, en se laissant questionner par la franc-maçonnerie, **on peut rejoindre les cinq essentiels pour une bonne santé spirituelle : prière, fraternité, formation, service, évangélisation.**